






ANATIFE
Lepas anserifera

Crustacé, cousin des Balanes, monté sur un pied caouchouteux. Il s'alimente par filtration grâce à ses cirres en éventail (cotes de bois couverts de poils). Il est généralement implanté sur des objets flottants (bouteilles, bois ou même tortues), ce qui lui permet d'être nomade et en pleine eau, même s'il est fixé ! Il bénéficie ainsi de la couche de l'écosystème marin la plus riche. Après la fécondation, les larves sont libérées dans l'océan, en quête d'un substrat sur lequel se fixer. Pour pallier à cette faible probabilité en haute mer, l'espèce présente une forte fécondité (jusqu'à 300 000 œufs selon les espèces).


DENTELLE DE NEPTUNE
Sertella septentrionalis

La Dentelle de Neptune est fréquemment observée en Méditerranée. Il s'agit de plusieurs squelettes d'invidés attachés entre eux et agencés formant une colonne. Ils s'installent dans des coins ombragés pour éviter que des algues poussent dessus et à l'abri des courants.






POSITONIE
Posidonia oceanica

La posidonie est une plante marine à fleur, endémique à la Méditerranée. Son développement est indispensable pour l'apport en oxygène qu'elle génère dans l'eau. Elle joue surtout le rôle de nurserie pour de nombreuses espèces marines. Les restes de fibres détachés lors des tempêtes et roulés dans les vagues, finissent par former une boule qui ressemble à un kwi et qu'on appelle asagropile. Les feuilles mortes qui tombent de la plante s'échouent sur les plages et forment parfois d'énormes tas qui permettent de façon naturelle de réduire l'érosion du littoral. Autrefois, on utilisait les herbes de Posidonie pour leur vertu assainissante. Aujourd'hui les herbiers de posidonie sont sérieusement menacés par la pollution (algues), les constructions portuaires, les ancres de bateaux, etc... alors que sa croissance n'est que de 3 cm par an.






PAPILLON DE MER
Cymbulia peronii

Gastéropode dont la coquille n'est présente qu'à l'état larvaire pour laisser place à cette structure cartilagineuse transparente qui s'avère être un parfait camouflage en pleine eau. On retrouve cette structure appelée aussi "Sabot de Vénus" sur la plage lorsque l'animal meurt. Il faut lui imaginer deux ailes, une de chaque côté, qui lui permettent de "voler" dans l'eau, même s'il ne peut lutter contre les courants.






VELELLE
Vellela vellela

Organisme qui vit à l'interface eau-air, flottant en colonies dont les bancs peuvent s'étendre sur des dizaines de kilomètres. Le disque cartilagineux est surmonté d'une voile généralement orientée vers la gauche qui permet d'être déplacé par le vent. Il n'est pas rare d'en trouver dont la voile est orientée vers la droite, lorsque le vent souffle, il sépare alors les velleles en deux populations ! Il est fréquent d'observer sur certaines plages des échouages massifs de plusieurs milliers de ces organismes. Leur décomposition peut alors générer une odeur pestilentielle, et il ne persiste, après quelques heures, que la partie cornée de la colonne qui rappelle le plastique ou la colléthane. Les velleles servent de nourriture aux poissons-lune (Noia moia), ainsi qu'à des gastéropodes et nudibranches.






SPIROGRAPHE
Spirographis spallanzani

Le spirographe est un ver vivant dans un tube mou formé d'un mucus sécrété par l'animal et de veines agglutinées. Le corps n'est pas fixé au tube si bien que l'animal peut parfois en sortir. Son panache de filaments (jusqu'à 300 soies) spiralés sert de piège aux particules en suspension dans l'eau dont il se nourrit. Ce panache se rétracte extrêmement rapidement à la moindre alerte.

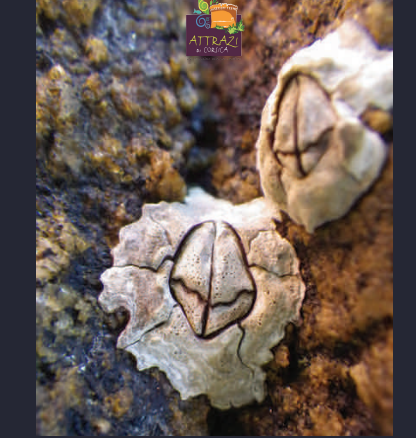





PONTE DE BUCCIN
Buccinum undatum

Le buccin, le bulot en quelques sortes, atteint sa maturité sexuelle vers 4 ans. L'accouplement a lieu en novembre et décembre. La femelle peut conserver les spermatozoïdes pendant plusieurs semaines. Mais cette espèce est vulnérable à la pollution marine issue de substances utilisées dans l'antifouling (peinture marine que l'on applique sur la coque des bateaux pour empêcher les concrétions) mais utilisées aussi dans bien d'autres domaines courants (papieriers, brasserie, traitement du bois...). Des colonies infimes de cette plution peuvent être responsable d'imposex, à savoir la masculinisation des individus et donc l'impossibilité de pondre ou même de se reproduire, une menace certain e pour la survie de l'espèce.



CHTALAMA BALANES

Leur présence indique que la côte est agitée et que les embruns sont nombreux. Son corps est relié dans sa Carapace constituée de plaques calcaires mobiles qui lui permet de survivre hors de l'eau. Sous l'eau, leurs pattes se déploient pour attraper les débris organiques dont ils se nourrissent. A première vue, elles se ressemblent toutes, mais les espèces ont bien des différences en les regardant de plus près. Les chthamalales ont la particularité de pouvoir se priver d'oxygène et peuvent donc résister plus longtemps à l'air libre, c'est celles que l'on trouve sur les parties supérieures de rochers.

